



Le Saint-Siège

JUBILÉ DU TROISIÈME ÂGE

HOMÉLIE DU SAINT PÈRE JEAN PAUL II

Dimanche 17 septembre 2000

1. "Mais pour vous, qui suis-je?" (Mc 8, 29). C'est la question que le Christ pose à ses disciples, après les avoir interrogé sur l'opinion commune de la population. Il approfondit ainsi le dialogue avec les disciples, en les obligeant presque à donner une réponse plus directe et personnelle. Pierre répond au nom de tous, avec promptitude et une foi claire: "Tu es le Christ!" (Mc 8, 29).

Le dialogue de Jésus avec les Apôtres retentit aujourd'hui sur cette place, à l'occasion du Jubilé du Troisième âge, et il incite à approfondir la signification de l'événement que nous célébrons. En l'Année jubilaire, qui nous rappelle les deux mille ans de la naissance du Christ, l'Eglise tout entière élève au Seigneur d'une façon toute particulière "une grande prière de louange et d'action de grâce surtout pour le don de l'Incarnation du Fils de Dieu et de la Rédemption qu'Il a accomplie" (cf. *Tertio millennio adveniente*, n. 32).

"Mais pour vous, qui suis-je?". Face à cette question qui continue à nous interpeller, nous sommes ici pour faire nôtre la réponse de Pierre, en reconnaissant dans le Christ le Verbe fait chair, le Seigneur de notre vie.

2. Très chers frères et soeurs, venus en pèlerinage à Rome pour votre Jubilé! Je vous souhaite une cordiale bienvenue, heureux de célébrer avec vous ce moment singulier de grâce et de communion ecclésiale.

Je vous salue tous avec affection. J'adresse une pensée particulière au Cardinal James Francis Stafford et à tous mes frères dans l'épiscopat et dans le sacerdoce ici présents. J'envoie un souvenir affectueux à tous les évêques et les prêtres âgés du monde entier, ainsi qu'à ceux

qui, dans la vie religieuse ou laïque, ont dépensé leurs énergies dans l'accomplissement des devoirs de leur état. Merci de l'exemple que vous offrez d'amour, de dévouement et de fidélité à la vocation reçue!

Je désire exprimer ma satisfaction à ceux qui ont affronté des difficultés et des obstacles pour ne pas manquer ce rendez-vous. Dans le même temps, toutefois, ma pensée s'adresse également à toutes les personnes âgées, seules ou malades, qui n'ont pas pu se déplacer de chez elles, mais qui sont spirituellement unies à nous et qui suivent cette célébration à la radio et à la télévision. J'assure de ma cordiale proximité et de mon souvenir dans la prière celles qui se trouvent dans des situations précaires ou de difficulté particulière.

3. Le Jubilé du Troisième âge, que nous célébrons aujourd'hui, revêt une importance particulière si l'on considère la présence croissante des personnes âgées dans la société actuelle. Célébrer le Jubilé signifie tout d'abord recueillir le message du Christ pour ces personnes, mais dans le même temps s'enrichir du message d'expérience et de sagesse dont elles sont les détentrices en cette saison particulière de leur vie. Pour un grand nombre d'entre elles le Troisième âge constitue la période propice pour réorganiser leur vie, en faisant fructifier l'expérience et les capacités acquises.

En réalité - comme j'ai eu l'occasion de le souligner dans la Lettre aux personnes âgées (cf. n. 13) - même un âge avancé représente un temps de grâce, qui invite à s'unir avec un amour plus intense au mystère salvifique du Christ et à participer plus profondément à son projet de salut. Chères personnes âgées, l'Eglise vous regarde avec amour et confiance, s'engageant pour favoriser la réalisation d'un contexte humain, social et spirituel au sein duquel chaque personne peut vivre pleinement et dignement cette étape importante de sa propre vie.

Précisément au cours de ces journées, le Conseil pontifical pour les Laïcs a voulu offrir une contribution à cet aspect de la pastorale en promouvant une réflexion sur le thème: "Le don d'une longue vie: responsabilité et espérance". J'ai vivement apprécié cette initiative et je souhaite que ce symposium stimule chez les familles, chez le personnel religieux et laïc des maisons qui accueillent les personnes âgées et chez tous les agents au service du troisième âge, le désir de contribuer activement au renouvellement d'un engagement social et pastoral spécifique. En effet, on peut encore beaucoup faire pour prendre une plus grande conscience des exigences des personnes âgées, pour les aider à exprimer au mieux leurs capacités, pour faciliter leur insertion active dans la vie de l'Eglise, en particulier pour faire en sorte que leur dignité de personne soit toujours respectée et valorisée.

4. Les lectures de ce dimanche, qui nous invitent à approfondir la façon dont s'est accompli le dessein salvifique de Dieu, mettent en lumière tout cela. Nous avons écouté, dans le livre du

prophète Isaïe, la description du Serviteur qui souffre, qui est le portrait d'une personne qui se met totalement à la disposition de Dieu. "Le Seigneur Yahvé m'a ouvert l'oreille, et moi je n'ai pas résisté, je ne me suis pas dérobé" (*Is* 50, 5). Le serviteur de Yahvé accepte la mission qui lui est confiée, même si elle est difficile et remplie d'obstacles: la confiance qu'il place en Dieu lui donne la force et les ressources nécessaires pour la réaliser, en restant fort face à l'adversité.

Le mystère de souffrance et de rédemption annoncé par la figure du Serviteur de Yahvé s'est pleinement réalisé dans le Christ. Comme nous l'avons entendu dans l'Evangile d'aujourd'hui, Jésus commença à enseigner aux Apôtres que "le Fils de l'homme doit beaucoup souffrir" (*Mc* 8, 31). A première vue, cette perspective apparaît humainement difficile à accepter, comme on le voit également dans la réaction immédiate de Pierre et des Apôtres (cf. *Mc* 8, 32-35). Et comment pourrait-il en être autrement? La souffrance ne peut que faire peur! Mais précisément dans la souffrance rédemptrice du Christ se trouve la vraie réponse au défi de la douleur, qui pèse tant sur notre condition humaine. En effet, le Christ a pris sur lui nos souffrances et s'est chargé de nos douleurs, en les plaçant, grâce à sa Croix et à sa Résurrection, sous une lumière nouvelle d'espérance et de vie.

5. Chers frères et soeurs, chers amis âgés! Dans un monde comme le nôtre, dans lequel la force et la puissance sont souvent élevées au rang de mythe, vous avez la mission de témoigner des valeurs qui comptent vraiment au-delà des apparences, et qui restent pour toujours parce qu'elles sont inscrites dans le coeur de chaque être humain et garanties par la Parole de Dieu.

Précisément en tant que personnes du troisième âge, vous avez une contribution spécifique à offrir pour le développement d'une authentique "culture de la vie" - vous avez, nous avons, car moi aussi j'appartiens à votre génération -, en témoignant que chaque moment de l'existence est un don de Dieu et chaque saison de la vie humaine possède ses richesses spécifiques à mettre à la disposition de tous.

Vous même vous pouvez faire l'expérience de la façon dont le temps qui passe sans le souci de nombreuses activités peut favoriser une réflexion plus approfondie et un dialogue plus constant avec Dieu dans la prière. Votre maturité vous pousse en outre à partager avec les plus jeunes la sagesse acquise avec l'expérience, en les soutenant dans la difficulté de grandir et en leur consacrant du temps et de l'attention au moment où ils s'ouvrent à l'avenir et cherchent leur voie dans la vie. Vous pouvez accomplir pour eux une tâche vraiment précieuse.

Très chers frères et soeurs! L'Eglise vous considère avec une grande estime et confiance. L'Eglise a besoin de vous! Mais la société civile a également besoin de vous! C'est ce que j'ai dit il y a un mois aux jeunes et que je vous dis aujourd'hui, personnes âgées, que je nous dis à nous, personnes âgées! L'Eglise a besoin de nous! Mais la société civile en a également besoin! Sachez employer généreusement le temps que vous avez à disposition et les talents que Dieu vous a

accordés en vous ouvrant à l'assistance et au soutien à l'égard des autres. Contribuez à annoncer l'Évangile en tant que catéchistes, animateurs de la liturgie, témoins de vie chrétienne. Consacrez du temps et de l'énergie à la prière, à la lecture de la Parole de Dieu et à la réflexion sur celle-ci.

6. "Moi, c'est par les oeuvres que je te montrerai ma foi" (Jc 2, 17). Avec ces paroles l'Apôtre Jacques nous a invités à ne pas avoir peur d'exprimer ouvertement et avec courage dans la vie quotidienne la foi en Christ, en particulier à travers les oeuvres de charité et de solidarité envers ceux qui sont dans le besoin (cf. vv. 15-16).

Je rends aujourd'hui grâce au Seigneur pour les nombreux frères qui témoignent de cette foi active dans le service quotidien aux personnes âgées, mais également pour les nombreuses personnes âgées qui, dans les limites de leurs possibilités, continuent encore à se prodiguer pour les autres.

Au cours de cette joyeuse célébration du Jubilé du Troisième âge vous voulez renouveler votre profession de foi dans le Christ, unique sauveur de l'homme, et votre adhésion à l'Église, en vous engageant à une vie vécue à l'enseigne de l'amour.

Ensemble, nous voulons aujourd'hui rendre grâce pour le don de l'Incarnation du Fils de Dieu et de la Rédemption qu'il a accomplie. Nous poursuivons le pèlerinage de notre expérience quotidienne dans la certitude que l'histoire humaine dans son ensemble et la vie personnelle de chacun font partie d'un plan divin, sur lequel le mystère de la résurrection du Christ apporte sa lumière.

Nous prions Marie, Vierge en pèlerinage dans la foi et notre Mère céleste, de nous accompagner sur la route de la vie et de nous aider à prononcer, comme Elle, notre "oui" à la volonté de Dieu, en chantant ensemble avec Elle notre Magnificat avec confiance et le coeur empli de la joie éternelle.